

Être de gauche est une maladie mentale

PUBLIÉ PAR JEAN-PATRICK GRUMBERG LE 14 DÉCEMBRE 2015 sur Dreuz.info

Lien directe sur l'article, [clique ici](#) :

Reproduction autorisée avec la mention suivante :
© Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info.



Pour avancer, la gauche cache ses objectifs et ses intentions, la droite les explique.

Prenez l'ex couple DSK Anne Sinclair, typique de cette gauche caviar qui suggère qu'on fasse ce qu'elle dit sans regarder ce qu'elle fait. Où est la vertu de voter le partage des biens des autres et la solidarité quand on maintient un train de vie princier ?

Lui, à qui l'on prête d'avoir déclaré à Tribune Juive : « *je me lève chaque matin en me demandant comment je pourrais être utile à Israël.* » Je comprends qu'il n'a pas jamais trouvé la réponse à sa question. Personne ne l'a entendu défendre Israël dépouillé de son patrimoine historique par l'UNESCO. Personne ne l'a vu critiquer l'UE qui a voté l'étiquetage des produits fabriqués en Judée Samarie, dénoncer les condamnations disproportionnées d'une ONU obsédée par l'Etat juif, où l'AFP militant anti-israélien.

Lui qui en 2005 critiquait le train de vie du ministre de l'économie Gaymard alors que DSK habitait place des Vosges à Paris...

Elle, rédactrice en chef du HuffPost en français, qui n'a trouvé qu'une fois le courage de dénoncer l'antisémitisme – alors que les occasions ne manquent hélas pas – le jour où le film d'Abel Ferrara évoquait des passages de sa vie de couple.

La gauche est atteinte d'un virus, d'une maladie mentale.

Regardez la défendre bec et ongles ces belles valeurs : l'égalité homme femme, la non discrimination des homosexuels, la liberté d'expression, l'interdiction de la peine de mort, la libération de la femme, la lutte contre le racisme, et arrêter net son noble combat aux pieds des musulmans.

La gauche dissimule ses objectifs sous de fallacieux arguments car elle sait. Elle sait que sa vision d'une société créée de toutes pièces à l'envers du droit naturel, serait refusée par la majorité si elle la révélait. Elle a honte de ce qu'elle pense, honte de le dire, et s'invente des beaux habits pour le dissimuler. Mais elle est trop atteinte, et ne peut pas renoncer à ses vicieuses pensées, elle ne peut se libérer de son dogme et de son idéologie.

Examinez les idées « progressistes », elles défient toutes le bon sens et la raison.

Gauche et droite portent bien leur nom. L'homme de gauche est courbe, tordu. En métallurgie, gauche désigne une pièce qui a subi une torsion. En politique, les hommes de gauche se contorsionnent pour régler les problèmes qu'ils ont provoqué.

Hitler, Staline, Pol Pot, Chavez, Mussolini, Castro, Che Gevara, Mao, tuaient pour imposer des idées de gauche.

213 sur 286 parlementaires de gauche ont voté les pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940. Ricanez, ça n'efface pas cette réalité.

Et Philippe Conrad, directeur de la [Nouvelle Revue d'Histoire](#) rappelait en novembre 2013 :
« *le programme du mouvement fasciste semblait très à gauche. Il exigeait la dissolution des sociétés anonymes, l'interdiction des spéculations boursières et bancaires, un impôt sur le capital, la mise en place de la journée des huit heures et d'un salaire minimum, une réforme agraire et la participation des salariés à la gestion des industries lourdes.* »
Grosse maladie mentale. A soigner.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Jean-Patrick Grumberg pour [Dreuz.info](#)